CHRONIQUE

Jewish Colonization Association.

Rapport de la direction générale au Conseil d'administration pour l'année 1923, *présenté à l'assemblée générale du* 11 *octobre* 1924.— Paris, impr. E. Veneziani, 1925. In-8, (21 x 14), 314 p., 47 pl.

Le dernier rapport de l'Association juive de colonisation mérite d'être signalé ici. A l'heure où plusieurs sociétés de la Croix-Rouge commencent à s'occuper du problème de l'émigration, il y a grand intérêt à connaître l'organisation de la puissante association juive dont l'activité s'exerce dans une dizaine de pays différents.

En Argentine, les colonies sont au nombre de 7, et comptent 5,360 familles, soit, au total plus de 30,000 âmes. L'origine de ces colonies remonte à l'année 1892. Elles n'ont cessé de se développer depuis plus de 30 ans. La valeur nette de la récolte de ces colonies, à la suite de la campagne 1922-1923, dépasse 4 millions ½ de dollars.

Au Brésil, il n'y a que 2 colonies de 1,136 et 300 âmes.

Aux Etats-Unis l'action de l'Association s'exerce individuellement en faveur des travailleurs industriels et agricoles.

Au Canada, par contre, les colonies sont assez nombreuses : 6 dans le Saskatchewan, 3 dans l'Alberta, 3 dans le Manitoba. De nombreux colons isolés sont répartis dans les trois grandes provinces agricoles de l'ouest, et dans les provinces de Québec et de l'Ontario on rencontre près de 100 exploitations rurales assez fortes pour se passer de l'appui de l'Association.

Dans l'île de Chypre, 108 personnes sont réparties dans 3 villages.

En Turquie on relève l'existence d'une ferme modèle près de Smyrne et deux ou trois autres centres.

En Palestine, la colonisation est très développée mais sujette à des fluctuations. C'est ainsi que pour 7,421 immigrants juifs en 1923, on note une émigration de 3,500 chômeurs.

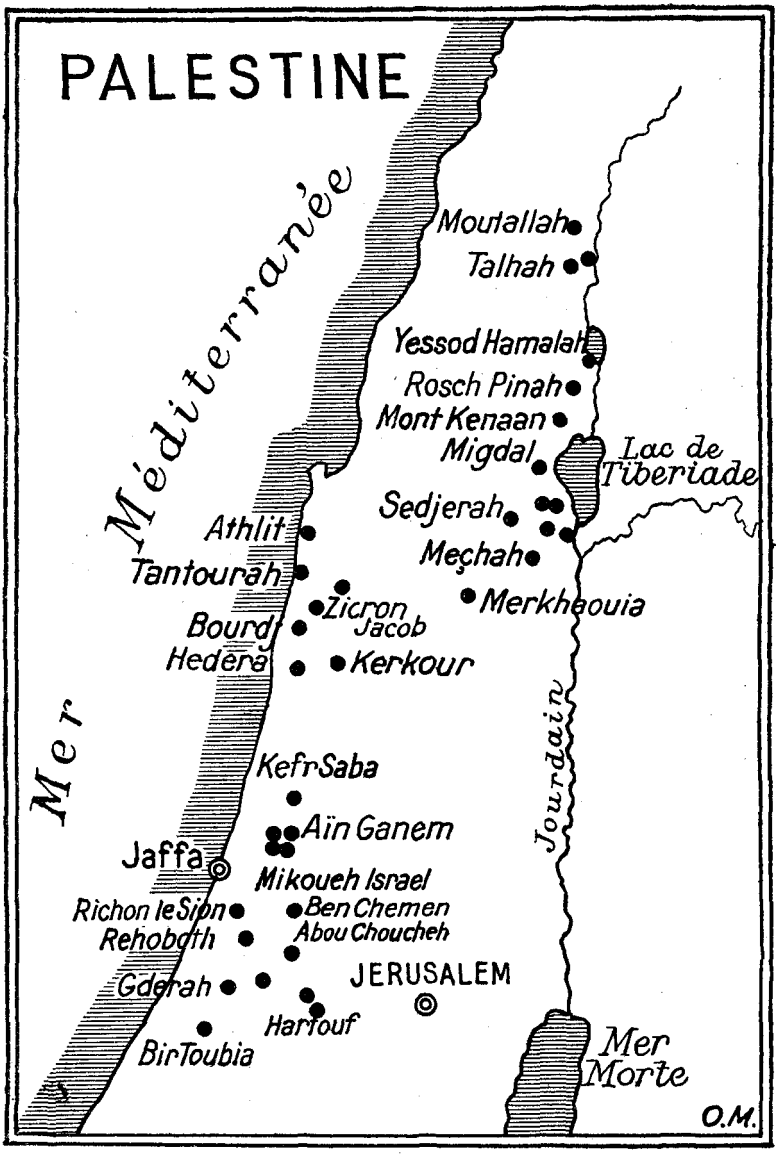
En Pologne, indépendamment de 4 domaines ou fermes-écoles, on constate l'existence d'une vingtaine d'écoles professionnelles, tant de filles que de garçons.

218 caisses de prêts sont venues en aide à 137,932 personnes, sur une population juive totale de plus de 2 millions d'âmes.

En Lettonie, on note 3 écoles professionnelles.

En Russie, les colonies, qui étaient en 1916 de 39,025 habitants, sont tombées en 1922 à 29,612, et le cheptel a baissé de plus de moitié. 18 coopératives agricoles, comptant au total 7,766 membres, sont disséminées dans les gouvernements d'Odessa et d'Ekaterinoslav. Les caisses de prêts dans les divers gouverne-

Les colonies de la « Jewish Colonisation Association » en Argentine et au Brésil.



Les colonies de la « Jewish Colonisation Association » en Palestine

ments sont au nombre de 120, dont 79 aidées par l'Association.

En Bessarabie, l'Association juive de colonisation avait développé, de 1899 à 1918, une activité importante. La guerre mondiale et les événements politiques ont graduellement affaibli, puis fait disparaître cette activité, qui a repris en 1922 au point de vue agricole. Des avances ont été faites aux agriculteurs pour l'achat de machines et de cheptels. 28 caisses de prêts sont réunies en une Union coopérative t ont accordé plus de 44 millions de leis de prêts.

Le rapport se termine par une étude du mouvement d'émigration:

« En 1923, le nombre des émigrants juifs quittant l'Europe pour les pays d'outre-mer, a été sensiblement le même qu'en 1922 et s'est élevé à près de 75,000. Il faut cependant relever la diminution de l'immigration aux Etats-Unis, concordant avec l'accroissement du nombre des entrées en Argentine. Alors que la première baissait de 53,000 en 1922 à 48,000 en 1923, l'émigration en Argentine passait de 8,000 à 13,000 d'une année à l'autre.

« Cette différence provient en partie de la diminution du nombre des licences d'émigration aux Etats-Unis accordés par le gouvernement polonais à ses nationaux israélites, sur la quota américaine. Le mouvement vers l'Argentine s'en est trouvé augmenté. Les résultats acquis témoignent du reste de l'attraction de plus en plus puissante qu'exerce aujourd'hui ce dernier pays sur l'émigration juive.

« Les difficultés à vaincre ont été accrues surtout par le sort tragique des réfugiés russes en Europe orientale. L'Association a dû s'imposer d'importants sacrifices pour venir en aide à ces malheureux et les évacuer vers les pays d'immigration. Ses efforts, joints à ceux d'autres organisations, ont permis de surmonter bien des obstacles. En Roumanie, à partir de mai 1923, ses bureaux ont seuls continué à expédier les émigrants dépourvus de ressources. En Pologne, les quatre cinquièmes des dépenses d'assistance aux évacués ont été couverts par ses agences de Varsovie et de Dantzig. »